



LES MAISONS OUVERTES

DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Le long du sentier de grande randonnée (GR) 65, une expérience culturelle et artistique a été lancée en 2016. Baptisée « Fenêtre sur le paysage », elle offre aux pèlerins et aux randonneurs un regard décalé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Marcher sur les chemins vallonnés de l'Auvergne, traverser des villages de la Haute-Loire et finir la nuit dans une œuvre d'art avec, au réveil, une vue démentielle sur une terre volcanique et des paysages pastoraux. C'est ce que réserve, sur la route de Compostelle, dans le village de Queyrières, « Suchaillou », l'un des refuges artistiques du parcours « Fenêtre sur le paysage ». Un programme d'œuvres hospitalières lancé en 2016 par Fred Sancère, directeur de Derrière Le Hublot (scène conventionnée d'intérêt national - art en territoire) et accompagné par l'agence française des chemins de Compostelle. Sur son sentier le plus fréquenté, le GR65, de Genève (Suisse) à Saint-Jean-Pied-de-Port (Pays basque), des micro-sculptures, à l'image de « Suchaillou », invitent le pèlerin ou le curieux à s'y glisser, pour une visite ou pour y dormir. De la Haute-Savoie en passant par la Loire, la Lozère, l'Aveyron et le Lot, la route accueille ces poétiques maisons

sans clés, chacune merveilleusement fondue dans la nature. Elles sont imaginées et réalisées par des artistes aussi étonnants que le performeur Abraham Poincheval, aussi vernaculaires que Encore Heureux, cabinet parisien d'architectes, aussi spatiales que la plasticienne Sara de Gouy. À chaque fois,

des aventures locales collectives avec les habitants, les artisans, les élus, les écoles et les artistes du coin où elles ont surgi. En septembre, le village auvergnat de Queyrières, 300 habitants, inaugurerait la huitième installation (sur un total de 12 au final): le « Suchaillou » (petit suc en occitan) par la designer pa-





La vue à travers l'œil-de-bœuf du « Suchaillou ».



© Vincent Leroux



© Alice Lescanne et Sonia Derzypolski

Le Gratte-cieux et son interphone poétique.

risienne Constance Guisset. En bordure d'un chemin, encastré dans une pente, à 1250 mètres d'altitude, l'abri, balayée par le vent, est un monticule en pierre sèche dont la couleur rappelle celle de l'ardoise pour se confondre, malicieuse, avec le paysage. Comme un troglodyte qui a toujours été là, alors qu'il n'en est rien, tout est fait « maison » : inspirée par la géologie locale, Constance Guisset a recyclé la pierre ou l'a fait venir de la carrière du Pertuis, à quelques kilomètres de là. « *Sur ce terrain, il n'y avait rien que des broussailles* », raconte-t-elle quand nous la rencontrons devant sa pièce. « *Je ne voulais pas m'accaparer le lieu, mais interpréter un récit dans le paysage. Nous l'avons fait en utilisant tous les matériaux du territoire.* » Bluffant également, l'intérieur du Suchaillou : tout en rondeur, il abrite deux banquettes-coffres en bois, en guise de lit et de rangement. Entre elles deux, un gong, lui aussi en pierre sèche, invite à expérimenter son exceptionnelle acoustique. Au-dessus de la porte un oculus, façon cyclope, laisse entrer la lumière. Dehors, sur la terrasse panoramique, on s'assied sur le siège en pierre, une extraction de l'habitation, avec alors l'impression de faire partie de l'œuvre tout en admirant le spectaculaire paysage sur la chaîne des Puys et ses sucurs, ces traces d'anciens volcans vieux de plus de 10 millions d'années. Au confort du refuge s'ajoute la surprise d'une fontaine et de toilettes sèches tout aussi « accueillantes » que l'œuvre. L'aventure Suchaillou a engagé les maires des deux communes, Queyrières et Saint-Julien-Chapteuil, des menuisiers et menuisiers, des étudiants en formation, une artiste (la sculptrice Lucie Delmas pour le gong), un urbaniste. Environ 40 personnes dans un périmètre de 15 kilomètres se sont investies. Le maire de Queyrières a trouvé ce charmant nom de « Suchaillou ».

L'œuvre de Constance Guisset est elle-même entourée par deux installations artistiques surprenantes. À l'est, « Le Gratte Cieux » : essulée dans une clairière du village de Saint-Julien-Chapteuil, une bâtisse du XVII^e typique de celles en pierre de la région. Maison dite